

Les utilisateurs de ce dictionnaire

Ce dictionnaire a été réalisé dans la volonté d'être utile à un large public. De manière non exhaustive, les utilisateurs de ce dictionnaire des verbes peuvent être : des spécialistes de la langue française, qu'ils soient linguistes, traducteurs, enseignants de lettres, de français langue étrangère, etc. ; des locuteurs francophones ; des locuteurs non-francophones ; et certainement d'autres, comme ceux désirant concevoir des exercices, des manuels de français.

Pour les uns comme pour les autres, ce dictionnaire constitue une référence qui permettra de vérifier les constructions d'un verbe, de dissiper un doute pour les spécialistes comme pour les locuteurs francophones (dans quel contexte dit-on *manquer qqc*, *manquer de qqc* ou *manquer à qqn* ? etc.), de trouver la construction d'un verbe si elle est inconnue pour un locuteur non-francophone, de vérifier le choix de l'auxiliaire, la prononciation du verbe si besoin. Ce dictionnaire est à notre sens un incontournable pour l'aspect syntaxique et sémantique des verbes.

Cécile BRULEY

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, Laboratoire DILTEC

Kateřina Drsková (2010), *České překlady francouzské literatury (1960-1969)*. České Budějovice : Jihočeská univerzita, coll. Bibliotheca viva III. ISBN 978-80-7394-236-6. 216 pp.

Le livre de Kateřina Drsková, *České překlady francouzské literatury (1960-1969)*, *Les traductions tchèques de la littérature française (1960-1969)*, présente d'une manière claire et structurée un panorama de la littérature française traduite et publiée sous forme de livre en tchèque au cours des années soixante. Il s'agit notamment des belles lettres françaises ; les oeuvres relevant de sciences humaines, de même que la littérature francophone outre la France, ne sont traités qu'occasionnellement parce que la plupart des traductions tchèques des littératures francophones étaient représentées par la littérature française.

Le contenu est structuré en deux parties principales, divisées chacune en plusieurs chapitres. La première partie du livre comprend quatre chapitres, consacrés respectivement au rôle de la littérature traduite dans la culture nationale, à l'aperçu des traductions tchèques du français dans la période suivie, à l'activité éditoriale (et aux traducteurs) et aux aléas de la production des livres traduits. La première partie se termine par une conclusion, qui est suivie par des reproductions en couleur de couvertures de livres édités à l'époque. La deuxième partie est constituée notamment d'un catalogue complet des traductions tchèques des belles lettres françaises, publiées de 1960 à 1969. Ce catalogue est précédé d'une description analytique qui renseigne sur la langue de l'original (parfois, le français servait seulement d'intermédiaire pour transmettre au lecteur tchèque une oeuvre d'une langue culturellement éloignée, comme le vietnamien ou les langues africaines, dans d'autre cas, une oeuvre originale française était traduite en tchèque par l'intermédiaire de l'anglais ou de l'allemand), sur la nature des unités

bibliographiques répertoriées dans le catalogue (un livre correspond le plus souvent à une oeuvre originale, mais parfois, plusieurs oeuvres peuvent être publiées dans un seul volume), et sur les rééditions (certains livres classiques paraissent deux fois pendant la décennie suivie, comme *L'éducation sentimentale* de Gustave Flaubert, ou *Cyrano de Bergerac* d'Edmond de Rostand, trois fois comme le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, et même six fois dans le cas de *l'Île mystérieuse* de Jules Verne). Le catalogue lui-même est suivi d'un tableau introduisant les premières représentations tchèques des pièces de théâtre françaises. Le livre se termine par une bibliographie, une explication des sigles, un résumé en français, et par un index alphabétique des traducteurs tchèques et des auteurs français.

L'auteure apporte des renseignements utiles concernant les maisons d'éditions (Odeon, Dilia, Albatros, Mladá fronta), et les séries dans lesquelles les traductions du français paraissaient à l'époque. La publication s'efforce de suivre les tendances dominantes dans l'édition de livres traduites du français : le nombre de traductions augmentant pendant la période suivie, la diversification des livres qui étaient intégrés par les rédacteurs en chef dans les plans d'édition, l'assouplissement et la suppression de la censure préalable, ce qui a permis d'introduire dans le milieu tchèque de nouveaux courants littéraires, comme le nouveau roman, le théâtre de l'absurde, et de réintroduire des auteurs existentialistes.

L'attention du livre est portée aux évolutions dans l'interprétation idéologique de certaines oeuvres littéraires par rapport aux années 1948-1960. Son traité plus en détails plusieurs grands projets éditoriaux de l'époque. Parmi les auteurs publiés systématiquement appartiennent toujours les romanciers réalistes, Stendhal, Balzac, Flaubert, et naturalistes, Maupassant, les frères Goncourt et Zola. Mais l'assouplissement des années soixante permet de faire paraître également des oeuvres d'auteurs non-publiés dans les années cinquante, notamment des auteurs existentialistes, Sartre, Beauvoir, Camus, et aussi des romanciers du nouveau roman (Sarraute, Robbe-Grillet, Pinget), éventuellement des auteurs influencés d'une certaine manière par le nouveau roman, comme Marguerite Duras.

Sont édités aussi des auteurs contemporains qui n'appartiennent pas à l'existentialisme mais qui en sont influencés (Françoise Sagan) ou qui représentent une tendance expérimentale dans la littérature (Boris Vian, Raymond Queneau).

L'ouvrage de Mme Drsková renseigne les lecteurs sur les grands traducteurs prosaïques, poétiques et dramatiques du français ; le chapitre dépasse largement le cadre temporel du livre parce que les traducteurs présentés étaient souvent actifs avant et au-delà de la période donnée (1960-1969), et ce parfois non seulement dans le domaine de la traduction du français ; plusieurs traducteurs traduisaient aussi à partir d'autres langues.

Même si la monographie s'oriente en priorité vers les traductions publiées sous forme de livre, elle n'oublie pas de mentionner également les traductions littéraires du français qui paraissaient dans les grandes revues littéraires, p. ex. dans la *Světová literatura* (*Littérature mondiale*).

Le livre de Kateřina Drsková est une étude utile pour la connaissance de la structure des traductions tchèques de la littérature française dans les années soixante. Il peut servir de point de départ pour des recherches ultérieures dans le domaine de la traductologie (notamment pour des études concernant l'histoire de la traduction en général, et plus spécifiquement la politique éditoriale, le rôle des traductions dans la littérature d'accueil, la critique des traductions ou l'évolution des méthodes traductives). Le travail de Mme Drsková constitue un enrichissement considérable des recherches descriptives sur la traduction ; il complète les recherches menées par Pavel Čech dans le domaine de l'histoire de la traduction tchèque à partir du français pour la période précédente (voir sa thèse de doctorat intitulée *Francouzsko-české vztahy v oblasti překladu 1945-1953*, FF MU Brno, 2009). On ne peut qu'espérer la publication future d'une étude portant sur les traductions tchèques du français pendant la période de normalisation (1970-1989) et après les changements politiques de 1989.

Zuzana RAKOVÁ
Université Masaryk de Brno